

APERCU GEOGRAPHIQUE



ES GRANDS CAUSSES ou CAUSSES MAJEURS, comme les appelait E.A. MARTEL, dessinent au sud du Massif Central un arc de hauts plateaux calcaires.

Ils constituent de vastes étendues tabulaires à la surface relativement peu accidentée, dont l'altitude avoisine 1000 mètres.

Dans ces plateaux les rivières, le Tarn, la Jonte et la Dourbie, ont creusé de profonds canyons aux parois abruptes et aux crêtes déchiquetées.

La fertilité et la richesse de la végétation de ces vallées renforcent encore le contraste avec l'aridité caillouteuse de la surface du Causse.

Partout la roche domine le paysage.

Bien que roche imperméable, le calcaire des Causse est intensément fracturé. Les eaux de pluies, à peine tombées, s'infiltrent dans les nombreuses fissures de la roche.

La végétation, rase et clairsemée, est coupée çà et là de buissons bas ou d'arbustes tortueux réunis en maigres bouquets.

Rien n'arrête le vent quand il souffle. L'hiver y est rigoureux et les étés torrides.

Hameaux et villages sont rares. Tous ces traits contribuent à laisser une impression de nudité aride qui vaut souvent aux Causse le qualificatif de "Désert Français".

Pourtant, une race d'hommes durs et fiers, jaloux de leurs traditions, les Causse, s'accroche à cette solitude minérale. Palliant l'absence de bois, de majestueuses arches de pierres supportent les lourdes lauzes calcaires qui couvrent les demeures caussenardes : fermes et bergeries, nichées dans les creux à l'abri des vents.

L'eau est précieusement recueillie dans les citernes des fermes, ou dans les "lavognes", ces abreuvoirs aux harmonieuses formes arrondies où s'arrêtent les troupeaux.



Traditionnellement, les cultures étaient localisées dans les "sotchs" ou "dolines", ces dépressions où s'accumule une terre argileuse rouge propice aux céréales et aux plantes fourragères. Les pierres arrachées au sol étaient rassemblées en "clapas", ces tas de pierres sèches qui parsèment encore les anciens champs.

Mais depuis quelques années, de nouveaux engins agricoles permettent de briser sur place la roche et de disputer ainsi au minéral des parcelles plus vastes : un nouvel essor agricole est en cours.

Malgré tout, la roche se laisse difficilement apprivoiser et le Causse ne présente souvent que de maigres prairies de graminées sauvages et de fantastiques rochers étrangement ciselés.



Les pâturages, aux herbes rares mais parfumées d'essences déjà méditerranéennes, sont le domaine des brebis et des abeilles. Celles-ci donnent des miels fameux tandis que le lait de celles-là sert à fabriquer le "Roi des fromages", le ROQUEFORT, et leur peau, les cuirs fins de Millau.

Les rochers, burinés par les eaux au cours des i millénaires, offrent aux promeneurs des aspects divers mais tous attrayants :

- Vertigineuses corniches dominant les canyons du Tarn et de la Jonte.
- Cavernes et Avens sans fond, dissimulant jalousement de merveilleuses concrétions comme celles de l'Aven Armand, joyau du monde souterrain aménagé.
- Pittoresques ensembles de rochers ruiniformes de Nîmes-le-Vieux et des Arcs de St-Pierre sur le Méjean, du Caylar sur le Larzac, du Rajol et de Montpellier-le-Vieux sur le Causse Noir.

Parmi ces derniers, MONTPELLIER-LE-VIEUX est par sa superficie aussi vaste que tous les autres réunis. La variété et le pittoresque de ses rochers, la diversité des formes n'ont aucune équivalence.